

et en des circonstances pas toujours favorables. L'ouvrage dont le coût fut maintenu dans les limites du devis s'est terminé avant la fin des délais prévus. Depuis la visite du président à Messanjore, plus de 15,000 manœuvres ont travaillé au barrage et aux canaux. Il ne s'est produit aucune grève.

Le barrage a été conçu de façon à résister aux inondations, à la pression des vagues et aux secousses sismiques. Le secteur nord consiste en une cloison-poids; le secteur sud comprend un déversoir de 740 pieds de long régularisé par 21 vannes de 30 pieds de longueur sur 15 de hauteur. La cloison-poids est munie de six vannes immergées, dont trois de hautes eaux et trois de basses eaux, servant à régler l'alimentation des canaux d'irrigation. Deux canaux l'amènée de six pieds de diamètre alimenteront la centrale électrique.

Dans le Bengale occidental, l'entreprise du Mayurakshi comprend des canaux d'une longueur globale de 840 milles, sans compter ceux qui sont en voie de construction. Ces canaux, qui partent du bassin aménagé, s'étalent en un réseau d'irrigation couvrant 600,000 acres. Durant la principale époque de culture, soit de juin à octobre, cette étendue de terre sera arrosée en entier. Pendant les sept mois de sécheresse, 120,000 acres seulement seront irriguées. S'il est possible de rationner la réserve d'eau, seule la mousson permet de nouvelles accumulations. Dans le Bihar, le canal d'irrigation reliant le barrage à la région de Santhal-Parganas arrosera 30,000 acres de terres durant la saison des pluies et 6,000 acres le reste de l'année.

La principale culture des 1,000 milles carrés de superficie irriguée est celle du riz dont le rendement est très faible. Après avoir procédé à quelques études locales et à quelques moissons expérimentales, des spécialistes indiens ont établi que dorénavant l'irrigation augmentera la récolte de riz de 325,000 tonnes durant la bonne saison. Quand au riz cultivé en période de sécheresse, il représentera un gain net, puisqu'il n'était guère possible auparavant d'obtenir plus d'une récolte par année. Il est probable que les principales cultures durant cette saison seront celles de la canne à sucre et du coton. Autrefois, dans le Sud asiatique, les Canadiens sinon les Indiens considéraient comme excellent le coton de Birbhoum que l'East India Company choisissait pour la confection des voiles de ses navires rentrant à leur port d'attache.

Calculs difficiles

D'après les calculs officiels, les immobilisations totales de Mayurakshi, quelque 31 millions, seront compensées en trois ans par un accroissement de la production agricole. Ces calculs ne tiennent pas compte des avantages indirects qui pourront résulter de l'irrigation. Ainsi, les agriculteurs soucieux d'accroître encore les rendements de leurs cultures seront poussés à acheter avec leurs épargnes nouvelles de meilleurs instruments et des engrais. Il n'est guère étonnant qu'à l'inauguration du barrage, M. Pearson ait parlé de la merveille de l'entreprise dans le cadre de laquelle un envoi de blé canadien (suivi d'un envoi de chaudières) suscitera d'année en année d'abondantes moissons. Il s'agit d'un placement à rendement croissant plutôt que d'un actif défectible.

Dans le nord de l'Inde, la belle saison dure de novembre à février; elle a bien commencé le 1^{er} novembre quand M. Pearson s'est rendu à Mayurakshi. Le barrage poli et astiqué pour la circonstance réfléchissait la lumière vive à la façon d'un glacier. Le lac auquel il avait donné naissance, encore tout couvert, de la boue rougeâtre des terres immergées, ressemblait à l'un des bras de la